

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 15 (1988)
Heft: 1

Artikel: Suisse en bédé : dessine-moi une Helvétie
Autor: Gaillard, Roger
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Suisse en bédé

Dessine-moi une Helvétie

En juin, à Sierre, aura lieu la cinquième édition d'un festival de BD qui connaît un succès croissant. Occasion de se demander comment les grands noms des petits mickeys voient notre pays et le mettent en cases.



Le Palais fédéral à Berne - vu d'une façon inédite... (dans *Lesueur*, Christin, «En attendant le printemps»).

Depuis cinq ans déjà, le rendez-vous est pris et bien pris. Au mois de juin, la bonne ville de Sierre voit affluer tous les passionnés de bande dessinée de Suisse et du Liechtenstein: 15000 visiteurs en 1983, 33000 en 1987, sans doute davantage cette année. Agendé du 9 au 12 juin, le festival BD '88 aura pour hôte d'honneur la Pologne et abritera notamment une exposition inédite de Hugo Pratt. Comme de juste, on y verra plusieurs stars du 9^e art retroussant leurs manches et aiguisant leurs crayons pour dédicacer force albums à la foule des fans. Le petit festival sierrois est en effet apprécié des créateurs pour son caractère intime et chaleureux, plus artisanal mais aussi plus créatif que le grand supermarché français d'Angoulême, fin janvier.

Vue de Sierre, dans les brumes du Fendant, la Suisse est évidemment belle comme une carte postale. Mais, au-delà des clichés touristiques, quelle image les grands dessinateurs de BD se font-ils de notre pays? Qu'arrive-t-il à leurs héros lorsqu'ils se prennent à déambuler entre Genève et Romanshorn? A supposer qu'ils en aient envie, ce qui n'a rien d'évident.

«Tintin en Suisse» est le titre d'un album apocryphe, l'une des multiples éditions pirates à caractère pornographique suscitées par l'œuvre d'Hergé. Cette curiosité mise à part, il a fallu attendre bien longtemps pour que le petit reporter se décide à débarquer à Genève, dans «L'affaire Tournesol» (1956). Auparavant, on l'avait vu un peu partout, du Congo à la Lune en passant par l'Égypte, le Pérou, l'Écosse, la Chine ou la Syldavie. Moins cosmique dans ses déplacements, le

Gaulois Astérix avait aussi eu maille à partir avec les Goths, les Normands, Cléopâtre l'Orientale ou les barbares d'Hispanie avant



Audacieuse escalade en montagne (dans «Astérix chez les Helvètes»).

de se risquer sur les rives lémaniques dans «Astérix chez les Helvètes» (1970).

Tout se passe en somme comme si notre pays manquait par trop d'exotisme pour les aventuriers de BD, qui ne le découvrent qu'après avoir fait le plein d'horizons extrêmes et pris un peu de bouteille. Pourtant, le voyage leur réussit. En imaginant l'enlèvement à Nyon du professeur Tournesol, par des agents bordures fort intéressés par les applications militaires de ses recherches sur les ultra-sons, Hergé a signé l'un de ses meilleurs albums, au suspense et à l'humour savamment dosés. La propreté helvétique, évidemment, y était épinglée à travers la mésaventure des deux Dupond(t) déguisés en armailis, qui se retrouvèrent bras et nez cassés pour avoir glissé sur le sol trop lisse d'une clinique. Pour le reste, il y a peu de gros clichés dans «L'affaire Tournesol», alors qu'«Astérix chez les Helvètes» s'ingénie à les multiplier.

Envoyés dans les Alpes par leur druide pour quêrir des edelweiss nécessaires à la préparation d'une potion, Astérix et Obélix se cachent dans des coffres numérotés, subissent les ravages du yodel, et constatent que les Helvètes, par ailleurs courageux, ont la bizarre habitude de soigner leurs adversaires après leur avoir tapé dessus. Uderzo et Goscinny prennent aussi un malin plaisir à mettre en scène la manie de l'exactitude, les salamalecs assoupis des palabres internationales, ou l'exaspération des Romains qui s'épuisent à convaincre leurs valets autochtones qu'«une orgie, ça doit être sale, par Jupiter!»

Si l'air de la Suisse réussit à Tintin et à Astérix, il n'en est hélas pas de même du bourlingueur Corto Maltese. Imaginant, pourquoi pas, que le fameux Perceval ou Parsifal venait en réalité du Valais, Hugo Pratt a plongé son héros dans un long rêve bavard et fumeux sur la quête du Graal et de l'éternelle

Conseils

en partages d'héritages
selon le droit suisse:
Inventaire, plan financier,
contrat de partage d'héritage,
procurations, impôts, droit
des sociétés



Treuhand Sven Müller
Birkenrain 4
CH-8634 Hombrechtikon ZH
Tél. 055/42 21 21



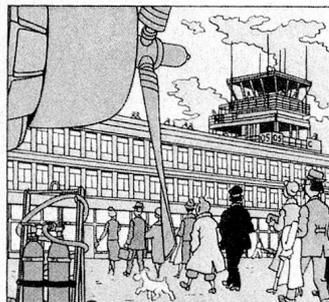
Les Romains ont des problèmes avec la fondue au fromage et la propreté suisse (dans «Astérix chez les Helvètes»).

jeunesse. Publié l'an dernier par le magazine l'Illustré, «Les Helvétiques» a paru interminable même aux fans les plus enthousiastes du grand dessinateur vénitien, aujourd'hui établi à Grandvaux (VD). Suisse, terre d'asile? Elle l'est en tout cas dans les fantasmes d'auteurs comme Lesueur et Christin, qui, dans un album intitulé «En attendant le printemps» (1978), décrivaient une vague de révolutions secouant le monde entier et provoquant l'exode vers notre pays de myriades de réfugiés. On voyait du coup la Place Fédérale transformée en souk, des jonques sillonnant le Léman, des Touaregs transhumant sur les alpages et autres savoureux exotismes. Mais contrairement à la mesquine réalité des années 80, les responsables politiques croqués par Lesueur et Christin s'efforçaient poliment de caser tout le monde, jusque dans les «caves à numéros secrets» des grandes banques aménagées en appartements... Jacques Martin, père d'Alix et de Lefranc, pense lui aussi que la Suisse est résolument «conviviale» - au point que ce maître de l'école belge a choisi comme Pratt de s'y établir, en 1984. Pour des raisons, assure-t-il, qui ne sont que «partiellement fiscales»: sa mère est née à Bâle, et il a toujours adoré venir skier en Suisse. Deux des aventures de

Lefranc, «Le repaire du loup» et «Le mystère Borg», ont d'ailleurs pris pour cadre les montagnes respectivement du Valais et de l'Oberland bernois, où l'infâme Axel Borg, archétype de l'aventurier sans scrupules, préparait une monstrueuse guerre bactériologique... Mais notre pays n'a pas fini de trembler: dans un prochain album, situé au CERN, l'infatigable Lefranc devra sauver Genève d'un destin apocalyptique dont Jacques Martin, sourire sardonique aux lèvres, préfère garder le secret. Mais si la BD d'aventure est rituellement vouée au happy end, on voit surgir aujourd'hui des visions plus âpres de la réalité helvétique. Ainsi «Requiem blanc», de Rochette et Legrand, où notre pays apparaît comme le dernier îlot policé d'un Occident déliquescents: en l'an 2024, les Etats-Unis d'Afrique et l'Emporium de l'Est se partagent une planète que les fanatiques du Parti de la Légitimité Blanche voudraient bien reconquérir à coups d'attentats terroristes et de complots pharmaco-chimiques. Ca se passe dans une Zurich blême, angoissante, aux froides avenues ciselées sous un ciel plombé. Piégés par un récit à la fois complexe et austère, les personnages semblent se débattre contre une réalité qui s'effrite. A la manière de Fritz Zorn, ce cancéreux de la «Côte

d'Or» zurichoise dont le cri a été transposé en bande dessinée par Alex et Daniel Varenne. Auteurs renommés d'une excellente saga intitulée «Ardeur», suite d'errances dans une Europe atomisée, les frères Varenne ont su trouver le ton juste pour mettre en cases ce chef-d'oeuvre qu'est «Mars». En 27 pages élégantes et torturées, leur récit «Peur et colère» déchire le poli d'une harmonie factice, impose la vision décapée, dérangeante, d'une Suisse convenable jusqu'à la mort. Les petits Mickeys rejoignent ainsi, enfin, la réalité sociale d'une Suisse qui n'est plus confite à jamais dans le chocolat au lait. Avec le risque de nouveaux clichés, bien sûr, proches des conventions d'un certain cinéma suisse: Helvétie égale capital, égale froideur, égale ennui, etc. Mais ces visions récentes ne sont à l'évidence que les premières tentatives réelles d'apprivoiser la Suisse avec des yeux adultes. Longtemps hors cases, comme une tache aveugle et molle sur un continent bouillonnant, le pays commence à intriguer ses voisins les plus imaginatifs. Et l'avenir pourrait bien réserver des surprises hautes en couleurs. Histoire à suivre, comme on dit.

Roger Gaillard



Humour et suspense sur fond helvétique (dans «L'affaire Tournesol», Les aventures de Tintin).

Télégrammes

■ Expositions

- Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne: *Clément* (du 5 mai au 12 juin).
- Musée de l'Hermitage, Lausanne: *Albert Marquet* (du 12 février au 22 mai).
- Museo Comunale, Ascona: *Arthur Segal* (du 30 avril au 5 juin).
- Musée des Beaux-Arts, Winterthur: *Lucebert* (du 26 mars au 8 mai).
- Musée des Beaux-Arts, Zurich: *Peinture historique en Europe, de Rubens à Monet* (du 30 mars au 24 avril).